

RESTITUTION DOCUMENTAIRE DE LA POSE DES *STOLPERSTEINE* À BORDEAUX ET À BÈGLES

rassemblé par **Pierre Baumann**

Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui | « **Allemagne
d'aujourd'hui** »

2018/3 N° 225 | pages 144 à 165

ISSN 0002-5712

ISBN 9782757424568

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-allemande-d-aujourd-hui-2018-3-page-144.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui.
© Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Restitution documentaire de la pose des *Stolpersteine* à Bordeaux et à Bègles

Les pages qui suivent retracent en images la pose de *Stolpersteine* à Bordeaux et à Bègles, les 6 et 7 avril 2017 et le travail éditorial conduit par l'équipe de chercheurs et d'étudiants de l'Université Bordeaux Montaigne. L'édition fut imprimée à 300 exemplaires. Elle est composée de quatre affiches pliées et rassemblées par un bandeau. Trois affiches documentent respectivement le parcours biographique des victimes, les Autrichiens Alfred Loner, Alfred G. Ochshorn et Fritz Weiss, la famille Baumgart et le couple Paula et Raymond Rabeaux. Une dernière affiche rassemble une carte des parcours croisés de toutes ces personnes, les informations portées sur les pavés aquitains et permet d'y recueillir leur empreinte par frottage. Les biographies des victimes, ici retranscrites, sont celles qui figurent sur cette édition distribuée le jour de la pose des *Stolpersteine*. Elles ne tiennent pas compte des approfondissements apportés par la suite, contenus dans le présent dossier.



À gauche : La micro édition dédiée à la pose des *Stolpersteine* de Bordeaux et de Bègles.

4 affiches de 66 x 44 cm, format plié de 16,5 x 11 cm, avril 2018, réalisées par Samuel Amiel, Pierre Baumann, Hélène Camarade, Mélanie Frouin, Claire Kaiser, Florence Monchanin-Lion, Nicolas Patin, Alyson Saldot et Julia Unzueta.

À droite : Gunter Demnig dépose l'affiche des Autrichiens à côté de leurs pavés, devant les vestiges du Fort du Hâ à Bordeaux le 6 avril 2017. Crédit photo : copyleft : Pierre Baumann.

* Université Bordeaux Montaigne

THEODOR BOBEC

ONY

TOMASCHEK



Page recto de l'affiche dédiée à Fritz Weiss, Alfred Loner et Alfred G. Ochshorn.
66 x 44 cm. Détail de l'image avec Fritz Weiss en Espagne. Source : DÖW.

Vestiges du fort du Hâ, rue des frères Bonie, 33000 Bordeaux, France

ICI A ÉTÉ DÉTENU
FRITZ WEISS
 NÉ 1914 À VIENNE
 RÉSISTANT
 ARRÊTÉ 30.1.1943
 DÉPORTÉ 1943
 MAUTHAUSEN
 BUCHENWALD
 MITTELBAU-DORA
 LIBÉRÉ

ICI A ÉTÉ DÉTENU
ALFRED LONER
 NÉ 1915
 À ST. JAKOB-BREITENAU
 RÉSISTANT
 ARRÊTÉ 30.1.1943
 DÉPORTÉ 1943
 MAUTHAUSEN
 MORT 1945
 APRÈS LIBÉRATION

ICI A ÉTÉ DÉTENU
ALFRED G. OCHSHORN
 NÉ 1915 À VIENNE
 RÉSISTANT
 ARRÊTÉ 30.1.1943
 DÉPORTÉ 1943
 MAUTHAUSEN
 ASSASSINÉ 20.10.1943

Inscriptions portées sur les pavés dédiés aux trois Autrichiens et posés devant les vestiges du Fort du Hâ, rue des frères Bonie, Parvis des droits de l'homme, à Bordeaux le 6 avril 2017

Reconstituer de manière fiable le parcours de Fritz Weiss, Alfred Gottfried Ochshorn et Alfred Loner est difficile. Ces trois Autrichiens communistes engagés dans la résistance en France, ont laissé peu de traces, et celles dont on dispose ont souvent été rédigées *a posteriori*, prêtant le flanc à toute sorte de reconstructions. Les actions de la résistance communiste germanophone ont souvent été transformées en mythe en Autriche ou en Allemagne de l'Est, alors qu'elles sont à l'inverse souvent méconnues en France. Les sources d'époque sont, elles, éparpillées, comme c'est souvent le cas pour des parcours internationaux, et lacunaires, ce qui est logique pour des trajectoires de clandestinité.

Weiss et Ochshorn sont respectivement nés en 1914 et 1915 à Vienne, Loner en 1915 à St. Jacob-Breitenau. Les deux premiers sont membres du parti communiste autrichien, le KPÖ. Weiss est relieur, Ochshorn étudiant et Loner serrurier. Tous les trois sont célibataires.

Entre novembre 1936 et janvier 1937, ils s'engagent comme volontaires dans la Guerre civile en Espagne et rejoignent la XI^e Brigade internationale, aussi connue sous le nom de Brigade Thälmann. Ochshorn devient ensuite *speaker* à Radio Madrid. On ne sait pas à quel moment ils font connaissance. Après la fin de la guerre en 1939, ils sont enfermés dans des camps d'internement français à la frontière pyrénéenne, comme de nombreux Républicains espagnols fuyant le régime franquiste. Weiss se retrouve successivement aux camps de Saint-Cyprien, de Gurs puis d'Argelès-sur-Mer, dont il s'enfuit pour rejoindre la résistance allemande et autrichienne qui se met en place à Toulouse. Ochshorn est interné au camp de Gurs ; menacé par la politique raciale, car il correspond aux statuts juifs édictés par les lois de Nuremberg, il s'enfuit à Bruxelles, espérant y être moins exposé. Loner est pour sa part interné à Saint Cyprien, puis à Gurs. Il rencontre Hilde Cahn, une communiste berlinoise, qui devient sa compagne et entre avec elle dans la résistance germanophone en France.

On ne sait pas si Weiss, Ochshorn et Loner ont travaillé dans les mêmes réseaux de résistance entre 1940 et 1942, date à laquelle ils se retrouvent à Bordeaux, mais il est probable qu'ils soient tous les trois liés à la résistance communiste germanophone

qui se constitue dès 1940 en France. Celle-ci a essentiellement pour but d'infiltrer l'appareil militaire d'occupation et de distribuer de la contre-propagande en langue allemande aux soldats afin de les inciter à entrer dans la résistance ; ce sont essentiellement des journaux et des tracts. Ces réseaux intensifient leurs actions à partir de juin 1941, lorsque Hitler rompt le pacte qui le lie à Staline et attaque l'Union soviétique ; ils travaillent de concert avec le parti communiste français dans la clandestinité. C'est vraisemblablement dans la résistance en France que les trois combattants prennent leurs pseudonymes : Weiss se fait appeler Theodor Bobec, Ochshorn tour à tour Ony, Oxy, Max ou Gottfried, et Loner utilise le nom de Tomaschek. Dans ces réseaux, Weiss aurait été responsable politique et homme de liaison à Marseille, Montauban et Albi. En juin 1942, il est envoyé à Bordeaux, en zone occupée, pour renforcer la petite cellule qui compte déjà Ochshorn, Loner mais aussi Hans Billy et Josef Meisel. Tous infiltrent l'appareil militaire en se faisant passer pour des Alsaciens afin d'y distribuer, entre autres, le journal *Soldat im Westen* qu'ils dupliquent dans la chambre d'hôtel de Weiss à l'aide d'une ronéotypeuse. Weiss se fait engager comme traducteur franco-allemand dans l'armée de l'air, la *Luftwaffe*, sur la base de Floirac. Ochshorn travaille comme traducteur à la Marine militaire, la *Kriegsmarine*, et Loner dans l'artillerie où il serait également parvenu à perpétrer quelques actes de sabotage.

Tous sont arrêtés le 30 janvier 1943, probablement sur dénonciation d'un soldat. Ils sont incarcérés pendant trois mois au Fort du Hâ, à Bordeaux, qui sert de prison politique à l'occupant nazi et où l'on peut imaginer qu'ils sont interrogés et torturés. Ils sont ensuite transférés au camp d'internement du Fort de Romainville d'où ils sont déportés au camp de concentration de Mauthausen. Ochshorn y est enregistré dès le mois de mai 1943 sous la dénomination « *NN-franz. Jude* », à savoir « *Nacht*



À gauche : Alfred Loner pendant la guerre d'Espagne (au premier plan à gauche). Source : DÖW.

À droite : Alfred G. Ochshorn. Source : DÖW.



und Nebel » [« Nuit et brouillard », du nom du décret ordonnant la déportation des ennemis politiques du Reich] - Juif français. Il y est assassiné par un SS le 20 octobre 1943. Loner survit à la libération de Mauthausen, il est rapatrié en camion vers Vienne en 1945, mais il meurt dans des circonstances non élucidées, sans doute assassiné par des soldats de l'Armée rouge qui réquisitionnent le camion. De par ses fonctions politiques au sein de l'appareil communiste, Weiss devient un prisonnier protégé de l'organisation illégale du camp de Mauthausen ; il y reste d'août à octobre 1943, puis il est transféré au camp de concentration de Buchenwald, où il travaille à l'infirmerie du camp. Il est ensuite transféré dans le camp satellite de Dora-Mittelbau où il bénéficie du soutien de différents réseaux. Il s'en échappe le 10 avril 1945 avant que les prisonniers ne prennent le camp d'assaut le lendemain. À Vienne après la guerre, il devient gérant d'une station-service, puis employé de bureau. Il meurt le 24 octobre 1998, à l'âge de 84 ans.



Fritz Weiss en Espagne (au premier plan).

Source : DÖW.

VESTIGES DU FORT DU HÂ, RUE DES FRÈRES BONIE, 33000 BORDEAUX

STOLPERSTEINE

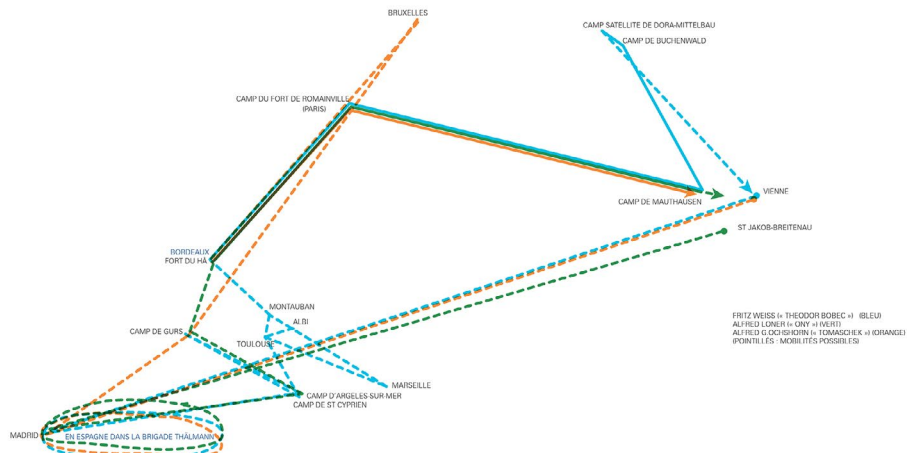
**ICI A ÉTÉ DÉTENU
FRITZ WEISS
NÉ 1914 À VIENNE
RÉSISTANT
ARRÊTÉ 30.1.1943
DÉPORTÉ 1943
MAUTHAUSEN
BUCHENWALD
MITTELBAU-DORA
LIBÉRÉ**

**ICI A ÉTÉ DÉTENU
ALFRED LONER
NÉ 1915
À ST. JAKOB-BREITENAU
RÉSISTANT
ARRÊTÉ 30.1.1943
DÉPORTÉ 1943
MAUTHAUSEN
MORT 1945
APRÈS LIBÉRATION**

**ICI A ÉTÉ DÉTENU
ALFRED G. OCHSHORN
NÉ 1915 À VIENNE
RÉSISTANT
ARRÊTÉ 30.1.1943
DÉPORTÉ 1943
MAUTHAUSEN
ASSASSINÉ 20.10.1943**

Dans le cadre d'une démarche artistique et mémorielle novatrice, l'artiste allemand **Gunter Demnig** a entrepris de sculpter dans les trottoirs des villes européennes des « Stolpersteine » (pavés de mémoire ou pierres d'achoppement) devant les derniers lieux de vie des victimes du national-socialisme. Il s'adresse à chacun en ancrant la mémoire dans la vie quotidienne et l'espace urbain, loin des pratiques institutionnelles plus traditionnelles.

Plus de 50 000 Stolpersteine ont ainsi déjà été posés en Europe. Les pavés des trois résistants furent placés par l'artiste le 6 avril 2017 sur les vestiges du Fort du Hâ, rue des frères Bonie à Bordeaux.



Reconstituer de manière fiable le parcours de Fritz Weiss, Alfred Gottfried Ochshorn et Alfred Loner est difficile. Ces trois Autrichiens communistes engagés dans la résistance en France, ont laissé peu de traces, et celles dont on dispose ont souvent été déformées à posteriori, prêtant le flanc à toute sorte de reconstructions. Les actions de la résistance communiste germanophone ont souvent été transformées en mythe en Autriche ou en Allemagne de l'Est, alors qu'elles sont à l'inverse souvent méconnues en France. Les sources d'époque sont, elles, éparpillées, comme c'est souvent le cas pour des parcours internationaux, et lacunaires, ce qui est logique pour des trajectoires de clandestinité.

Weiss et Ochshorn sont respectivement nés en 1914 et 1915 à Vienne, Loner en 1915 à St. Jakob-Breitenau. Les deux premiers sont membres du parti communiste autrichien, le KPÖ. Weiss est religieux, Ochshorn étudiant et Loner serrurier. Tous les trois sont célibataires.

Entre novembre 1938 et janvier 1937, ils s'engagent comme volontaires dans la Guerre civile en Espagne et rejoignent la 38^e Brigade internationale, aussi connue sous le nom de Brigade Thälmann. Ochshorn devient ensuite speaker à Radio Madrid. On ne sait pas à quel moment ils font connaissance. Après la fin de la guerre en 1939, ils sont enfermés dans des camps d'internement français à la frontière pyrénéenne, comme de nombreux Républicains espagnols fuyant le régime franquiste. Weiss se retrouve successivement aux camps de Saint-Cyprien,

de Gurs puis d'Argelès-sur-Mer, dont il s'enfuit pour rejoindre la résistance allemande et autrichienne qui se met en place à Toulouse. Ochshorn est interné au camp de Gurs, mené par la politique raciale, car il correspond aux critères jafu édictés par les lois de Nuremberg. Il s'enfuit à Bruxelles, espérant y être moins exposé. Loner est pour sa part interné à Saint-Cyprien, puis à Gurs. Il rencontre Hilda Cahn, une communiste berlinoise, qui devient sa compagne et entre avec elle dans la résistance germanophone en France.

On ne sait pas si Weiss, Ochshorn et Loner ont travaillé dans les mêmes réseaux de résistance entre 1940 et 1942, date à laquelle ils se retrouvent à Bordeaux, mais il est probable qu'ils soient tous les trois liés à la résistance communiste germanophone qui se constitue dès 1940 en France. Celle-ci a essentiellement pour but d'infliger l'appareil militaire d'occupation et de distribuer de la contre-propagande en langue allemande aux soldats afin de les inciter à entrer dans la résistance : ce sont essentiellement des journaux et des tracts. Ces réseaux intensifient leurs actions à partir de juin 1941, lorsque Hitler rompt le pacte qui le lie à Staline et attaque l'Union soviétique, ils travaillent de concert avec le parti communiste français dans la clandestinité. C'est vraisemblablement dans la résistance en France que les trois combattants prennent leurs pseudonymes : Weiss se fait appeler Theodor Bobec, Ochshorn tour à tour Dny, Dny, Alex ou Gottfried, et Loner utilise le

nom de Ioneschek. Dans ces réseaux, Weiss aurait été responsable politique et homme de liaison à Marseille, Mauthausen et ABE. En juin 1942, il est envoyé à Bordeaux, en zone occupée, pour renforcer la petite cellule qui compte déjà Ochshorn, Loner mais aussi Hans Billy et Josef Meisel. Tous infligent l'appareil militaire en se faisant passer pour des Allemands afin d'y distribuer, entre autre, le journal Soldat im Westen qu'ils dupliquent dans la chambre d'hôtel de Weiss à l'aide d'une rotocrypte. Weiss se fait engager comme traducteur franco-allemand dans l'armée de l'air, le Luftwaffe, sur la base du Piorac. Ochshorn travaille comme traducteur à la Marine militaire, la Kriegsmarine, et Loner dans l'artillerie où il serait également parvenu à perpétrer quelques actes de sabotage.



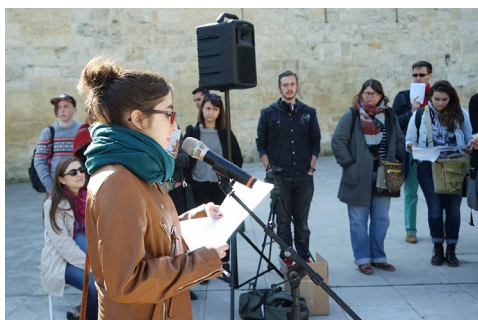
Tous sont arrêtés le 30 janvier 1943, probablement sur dénonciation d'un soldat. Ils sont incarcérés pendant trois mois au Fort du Hâ, à Bordeaux, qui sert de prison politique à l'occupant nazi et où l'on peut imaginer qu'ils sont interrogés et torturés. Ils sont ensuite transférés au camp d'internement du Fort de Romarin où d'où ils sont déportés au camp de concentration de Mauthausen. Ochshorn y est enregistré dès le mois de mai 1943 sous la dénomination « ANZANG, Josef », à savoir « Nacht und Nebel » (« Nuit et brouillard », du nom du décret ordonnant la disparition des ennemis politiques du Reich) - Jafu Francis. Il y est assassiné par un SS le 20 octobre 1943. Loner survit à la libération de Mauthausen, il est rapatrié en camion vers Vienne en 1945, mais il meurt dans des circonstances non élucidées, sans doute assassiné par des soldats de l'Armée rouge qui récupéraient le camion. De par ses fonctions politiques au sein de l'appareil communiste, Weiss devient un prisonnier protégé de l'organisation ligalée du camp de Mauthausen : il y reste d'abord à octobre 1943, puis il est transféré au camp de concentration de Buchenwald, où il travaille à l'infirmerie du camp. Il est ensuite transféré dans le camp satellite de Dora-Mittelbau où il bénéficie du soutien de différents réseaux. Il s'en échappe le 10 avril 1945 avant que les prisonniers ne prennent le camp d'assaut le lendemain. À Vienne après la guerre, il devient gérant d'une station service, puis employé de bureau. Il meurt le 24 octobre 1998, à l'âge de 84 ans.



Gunter Demnig pose les trois *Stolpersteine* à la mémoire d'Alfred Loner, Alfred G. Ochshorn et Fritz Weiss, devant les vestiges du Fort du Hô, rue des frères Bonie à Bordeaux, le 6 avril 2017.

Crédit photo : copyleft Pierre Baumann.





En haut : Gunter Demnig scelle les trois *Stolpersteine* des Autrichiens.

À gauche, ci-dessus : Julia Unzueta présente la biographie des victimes. Au second plan à gauche, Hélène Camarade.

À droite, ci-dessus : La foule nombreuse, au centre Carole Lemee et Claire Kaiser.

Ci-dessous : La pose des trois pavés des Autrichiens devant Le Tribunal de grande instance de Bordeaux.

Crédit photos : copyleft Pierre Baumann.





ABRAHAM
CHANA
LÉON HENRI
ROLAND
BERNARD

Page recto de l'affiche dédiée à la famille Baumgart. Ici Léon Henri, Bernard, Roland et Chana Baumgart. 66 x 44 cm.
Source : MXII_9233, CDJD, Coll. Denise Riwan.

4 place Saint Pierre, 33000 Bordeaux, France

ICI HABITAIT
CHANA BAUMGART

NÉE JAWIC 1901

À ŁÓDŹ

INTERNÉE 1940

CAMP DE LA LANDE

DÉPORTÉE 20.7.1942 AU-
SCHWITZ ASSASSINÉE

ICI HABITAIT

LÉON HENRI KOCIOLEKNÉ

1930

À STRASBOURG

INTERNÉ 1940

CAMP DE LA LANDE

DÉPORTÉ 23.9.1942

AUSCHWITZ

ASSASSINÉ

ICI HABITAIT

ROLAND BAUMGART

NÉ 1936 À STRASBOURG

INTERNÉ 1940

CAMP DE LA LANDE

DÉPORTÉ 23.09.1942

AUSCHWITZ

ASSASSINÉ 28.9.1942

ICI HABITAIT

ABRAHAM BAUMGART

NÉ 1898 À TOMASZÓW M.

INTERNÉ 1940

CAMP DE LA LANDE

DÉPORTÉ 20.7.1942

AUSCHWITZ

ASSASSINÉ 1.12.1942

ICI HABITAIT

BERNARD BAUMGART

NÉ 1933 À STRASBOURG

INTERNÉ 1940

CAMP DE LA LANDE

DÉPORTÉ 23.09.1942

AUSCHWITZ

ASSASSINÉ 28.9.1942

Inscriptions portées sur les pavés dédiés à la famille Baumgart et posés 4 place Saint Pierre à Bordeaux le 6 avril 2017.

On dispose de peu d'informations sur la famille Baumgart.

Abraham Baumgart et Chana Jawic sont tous les deux nés dans la Pologne du troisième partage de 1795, Abraham est né le 17 juin 1898 dans la petite ville de Tomaszów Mazowiecki, Chana Jawic dans la ville de Łódź le 25 mai 1901.

Pour des raisons inconnues, Abraham et Chana, qui ne se connaissent pas encore, émigrent à Strasbourg, lui en 1923, elle en 1926. Chana met au monde un premier fils, Henri Léon, né le 31 mars 1930 de son union avec Berck Kociolek, lui-même né à Mińsk Mazowiecki en Pologne en 1904. Berck exerce le métier de commerçant, Chana se déclare sans profession. Léon Henri prend le nom de son père. Des membres survivants de la famille pensent que Berck décède peu après la naissance de son fils.

Chana et Abraham font probablement connaissance vers 1930 puisque leur premier fils, Bernard, naît le 9 (ou 3 ou 23) décembre 1933 à Strasbourg. À cette époque, Abraham, qui se fait appeler Albert en France, déclare exercer le métier de tailleur et Chana celui de commerçante. Un deuxième fils naît le 30 septembre 1936, il se prénomme Roland. De cette époque date une photo de famille prise en 1938 à Strasbourg. On y aperçoit à gauche le beau-frère par alliance d'Abraham, Moris Jakubovitch, époux de la sœur d'Abraham, Sala Sarah. Ce dernier émigre peu après cette photo aux États-Unis.

À une date et pour des raisons inconnues, les cinq membres de la famille Baumgart quittent Strasbourg et s'installent à Bordeaux. Le 5 novembre 1940, alors qu'une partie de la France, dont Bordeaux, est occupée par l'armée allemande et que le

régime de Vichy exerce son autorité sur les territoires encore non occupés, Abraham remplit une fiche pour le recensement de la population juive de Bordeaux.

Dans des conditions inconnues et à une date incertaine, les membres de la famille Baumgart sont arrêtés. Ils sont internés de 1940 à 1942 dans le camp de La Lande en Indre-et-Loire. Il existe trois cartes d'identité établies pour les enfants Baumgart durant leur internement au camp de La Lande. Sans que l'on ne sache pourquoi, les parents et les enfants sont ensuite déportés par des convois différents et à des dates différentes. Chana et Abraham sont déportés le 20 juillet 1942 d'Angers au camp d'Auschwitz par le convoi n° 8. Le convoi met trois jours à arriver. Chana est probablement assassinée dès son arrivée. D'après les informations du musée d'Auschwitz, Abraham décède le 1^{er} décembre 1942, il a donc survécu à la sélection à l'arrivée du convoi. Les enfants sont, pour leur part, envoyés du camp de La Lande au camp de rassemblement de Drancy, puis déportés à Auschwitz par le convoi n° 36, le 23 septembre 1942. Le convoi arrive après trois jours de voyage. La fratrie est assassinée dans les premiers jours de son arrivée au camp.



La famille Baumgart, de gauche à droite : Moris Jakubovitch (beau-frère d'Abraham), Bernard, Roland, Chana, Léon Henri et Abraham Baumgart.

Source : www.findagrave.com.

4 PLACE SAINT PIERRE, 33000 BORDEAUX

ICI HABITAIT
CHANA BAUMGART
NÉE JAWIC 1901
À ŁÓDŹ
INTERNÉE 1940
CAMP DE LA LANDE
DÉPORTÉE 20.7.1942
AUSCHWITZ
ASSASSINÉE

ICI HABITAIT
ABRAHAM BAUMGART
NÉ 1898 À TOMASZÓW M.
INTERNÉ 1940
CAMP DE LA LANDE
DÉPORTÉ 20.7.1942
AUSCHWITZ
ASSASSINÉ 1.12.1942

ICI HABITAIT
LÉON HENRI KOCIOLEK
NÉ 1930
À STRASBOURG
INTERNÉ 1940
CAMP DE LA LANDE
DÉPORTÉ 23.9.1942
AUSCHWITZ
ASSASSINÉ

ICI HABITAIT
BERNARD BAUMGART
NÉ 1933 À STRASBOURG
INTERNÉ 1940
CAMP DE LA LANDE
DÉPORTÉ 23.09.1942
AUSCHWITZ
ASSASSINÉ 28.9.1942

ICI HABITAIT
ROLAND BAUMGART
NÉ 1936 À STRASBOURG
INTERNÉ 1940
CAMP DE LA LANDE
DÉPORTÉ 23.09.1942
AUSCHWITZ
ASSASSINÉ 28.9.1942

ANGERS

BORDEAUX

STRASBOURG

CAMP DE DRANCY (FRANCE)

CAMP DE LA LANDE

CAMP D'AUSCHWITZ

TOMASZÓW MAZOWIECKI

ICI HABITAIT
ABRAHAM & CHANA BAUMGART (ROSE)
LÉON HENRI KOCIOLEK, ROLAND & BERNARD BAUMGART (BELLU)
(POINTillés : MOBILITÉS POSSIBLES)

On dispose de peu d'informations sur la famille Baumgart. Abraham Baumgart et Chana Jawic sont tous les deux nés dans la Pologne du troisième partage de 1795. Abraham est né le 17 juin 1898 dans la petite ville de Tomaszów Mazowiecki, Chana Jawic dans la ville de Łódź le 25 mai 1901.

Pour des raisons inconnues, Abraham et Chana, qui ne se connaissent pas encore, émigrent à Strasbourg, lui en 1923, elle en 1926. Chana met au monde un premier fils, Henri Léon, né le 31 mars 1930 de son union avec Berck Kociolek, lui même né à Między Mazowiecki en Pologne en 1906. Berck exerce le métier de commerçant. Chana se déclare sans profession. Léon Henri prend le nom de son père. Des membres survivants de la famille pensent que Berck décide peu après la naissance de son fils.

Chana et Abraham font probablement connaissance vers 1930 puisque leur premier fils, Bernard, naît le 9 ou 3 ou 23 décembre 1933 à Strasbourg. À cette époque, Abraham, qui se fait appeler Albert en France, déclare exercer le métier de tailleur et Chana celui de commerçante. Un deuxième fils naît le 30 septembre 1936, il se prénomme Roland. Une cette époque date une photo de famille prise en 1938 à Strasbourg. On y aperçoit à gauche le beau-frère par alliance d'Abraham, Morris Jakubowitch, époux de la sœur d'Abraham, Sela Sarah. Ce dernier émigre peu après cette photo aux États-Unis.

À une date et pour des raisons inconnues, les cinq membres de la famille Baumgart quittent Strasbourg et s'installent à Bordeaux. Le 5 novembre 1940, alors qu'une partie de la France, dont Bordeaux, est occupée par

l'armée allemande et que le régime de Vichy exerce son autorité sur les territoires encore non occupés, Abraham remplit une fiche pour le recensement de la population juive de Bordeaux.

Dans des conditions inconnues et à une date incertaine, les membres de la famille Baumgart sont arrêtés. Ils sont internés de 1940 à 1942 dans le camp de La Lande en Indre-et-Loire. Il existe trois cartes d'identité établies pour les enfants Baumgart durant leur internement au camp de La Lande. Sans que l'on ne sache pourquoi, les parents et les enfants sont ensuite séparés par des convois différents et à des dates différentes. Chana et Abraham sont déportés le 20 juillet 1942 d'Angers au camp d'Auschwitz par le convoi n°8. Le convoi met trois jours à arriver. Chana est probablement assassinée dès son arrivée. D'après les informations du musée d'Auschwitz, Abraham décide le 1^{er} décembre 1942, il a donc survécu à la sélection à l'arrivée du convoi. Les enfants sont, pour leur part, envoyés du camp de La Lande au camp de rassemblement de Drancy, puis déportés à Auschwitz par le convoi n°30, le 23 septembre 1942. Le convoi arrive après trois jours de voyage. La famille est assassinée dans les premiers jours de son arrivée au camp.

BERNARD BAUMGART

ROLAND BAUMGART

LÉON HENRI KOCIOLEK

CHANA BAUMGART

ABRAHAM BAUMGART

RELAIS DE L'ÉCRIVAIN LUCIE JAKUBOWITZ

AUSCHWITZ (BIRKENAU) - LAC AUX CENDRES. LES NAZIS Y JETAIENT LES CENDRES DES CORPS INCINÉRÉS. N. B. 2016.

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

2027

2028

2029

2030

2031

2032

2033

2034

2035

2036

2037

2038

2039

2040

2041

2042

2043

2044

2045

2046

2047

2048

2049

2050

2051

2052

2053

2054

2055

2056

2057

2058

2059

2060

2061

2062

2063

2064

2065

2066

2067

2068

2069

2070

2071

2072

2073

2074

2075

2076

2077

2078

2079

2080

2081

2082

2083

2084

2085

2086

2087

2088

2089

2090

2091

2092

2093

2094

2095

2096

2097

2098

2099

2100

2101

2102

2103

2104

2105

2106

2107

2108

2109

2110

2111

2112

2113

2114

2115

2116

2117

2118

2119

2120

2121

2122

2123

2124

2125

2126

2127

2128

2129

2130

2131

2132

2133

2134

2135

2136

2137

2138

2139

2140

2141

2142

2143

2144

2145

2146

2147

2148

2149

2150

2151

2152

2153

2154

2155

2156

2157

2158

2159

2160

2161

2162

2163

2164

2165

2166

2167

2168

2169

2170

2171

2172

2173

2174

2175

2176

2177

2178

2179

2180

2181

2182

2183

2184

2185

2186

2187

2188

2189

2190

2191

2192

2193

2194

2195

2196

2197

2198

2199

2200

2201

2202

2203

2204

2205

2206

2207

2208

2209

2210

2211

2212

2213

2214

2215

2216

2217

2218

2219

2220

2221

2222

2223

2224

2225

2226

2227

2228

2229

2230

2231

2232

2233

2234

2235

2236

2237

2238

2239

2240

2241

2242

2243

2244

2245

2246

2247

2248

2249

2250

2251

2252

2253

2254

2255

2256

2257

2258

2259

2260

2261

2262

2263

2264

2265

2266

2267

2268

2269

2270

2271

2272

2273

2274

2275

2276

2277

2278

2279

2280

2281

2282

2283

2284

2285

2286

2287

2288

2289

2290

2291

2292

2293

2294

2295

2296

2297

2298

2299

2300

2301

2302

2303

2304

2305

2306

2307

2308

2309

2310

2311

2312

2313

2314

2315

2316

2317

2318

2319

2320

2321

2322

2323

2324

2325

2326

2327

2328

2329

2330

2331

2332

2333

2334

2335

2336

2337

2338

2339

2340

2341

2342

2343

2344

2345

2346

2347

2348

2349

2350

2351

2352

2353

2354

2355

2356

2357

2358

2359

2360

2361

2362

2363

2364

2365

2366

2367

2368

2369

2370

2371

2372

2373

2374

2375

2376

2377

2378

2379

2380

2381

2382

2383

2384

2385

2386

2387

2388

2389

2390

2391

2392

2393

2394

2395

2396

2397

2398

2399

2400

2401

2402

2403

2404

2405

2406

2407

2408

2409

2410

2411

2412

2413

2414

2415

2416

2417

2418

2419

2420

2421

2422

2423

2424

2425

2426

2427

2428

2429

2430

2431

2432

2433

2434

2435

2436

2437

2438

2439

2440

2441

2442

2443

2444

2445

2446

2447

2448

2449

2450

2451

2452

2453

2454

2455

2456

2457

2458

2459

2460

2461

2462

2463

2464

2465

2466

2467

2468

2469

2470

2471

2472

2473

2474

2475

2476

2477

2478

2479

2480

2481

2482

2483

2484

2485

2486

2487

2488

2489

2490

2491

2492

2493

2494

2495

2496

2497

2498

2499

2500

2501

2502

2503

2504

2505

2506

2507

2508

2509

2510

2511

2512

2513

2514

2515

2516

2517

2518

2519

2520

2521

2522

2523

2524

2525

2526

2527

2528

2529

2530

2531

2532

2533

2534

2535

2536

2537

2538

2539

2540

2541

2542

2543

2544

2545

2546

2547

2548

2549

2550

2551

2552

2553

2554

2555

2556

2557

2558

2559

2560

2561

2562

2563

2564

2565

2566

2567

2568

2569

2570

2571

2572

2573

2574

2575

2576

2577

2578

2579

2580

2581

2582

2583

2584

2585

2586

2587

2588

2589

2590

2591

2592

2593

2594

2595

2596

2597

2598

2599

2600

2601

2602

2603

2604

2605

2606

2607

2608

2609

2610

2611

2612

2613

2614

2615

2616

2617

2618

2619

2620

2621

2622

2623

2624

2625

2626

2627

2628

2629

2630

2631

2632

2633

2634

2635

2636

2637

2638

2639

2640

2641

2642

2643

2644

2645

2646

2647

2648

2649

2650

2651

2652

2653

2654

2655

2656

2657

2658

2659

2660

2661

2662

2663

2664

2665

2666

2667

2668

2669

2670

2671

2672

2673

2674

2675

2676

2677

2678

2679

2680

2681

2682

2683

2684

2685

2686

2687

2688

2689

2690

2691

2692

2693

2694

2695

2696

2697

2698

2699

2700

2701

2702

2703

2704

2705

2706

2707

2708

2709

2710

2711

2712

2713

2714

2715

2716

2717

2718

2719

2720

2721

2722

2723

2724

2725

2726

2727

2728

2729

2730

2731

2732

2733

2734

2735

2736

2737

2738

2739

2740

2741

2742

2743

2744

2745

2746

2747

2748

2749

2750

2751

2752

2753

2754

2755

2756

2757

2758

2759

2760

2761

2762

2763

2764

2765

2766

2767

2768

2769

2770

2771

2772

2773

2774

2775

2776

2777

2778

2779

2780

2781

2782

2783

2784

2785

2786

2787

2788

2789

2790

2791

2792

2793

2794

2795

2796

2797

2798

2799

2800

2801

2802

2803

2804

2805

2806

2807

2808

2809

2810

2811

2812

2813

2814

2815

2816

2817

2818

2819

2820

2821

2822

2823

2824

2825

2826

2827

2828

2829

2830

2831

2832

2833

2834

2835

2836

2837

2838

2839

2840

2841

2842

2843

2844

2845

2846

2847

2848

2849

2850

2851

2852

2853

2854

2855

2856

2857

2858

2859

2860

2861

2862

2863

2864

2865

2866

2867

2868

2869

2870

2871

2872

2873

2874

2875

2876

2877

2878

2879

2880

2881

2882

2883

2884

2885

2886

2887

2888

2889

2890

2891

2892

2893

2894

2895

2896

2897

2898

2899

2900

2901

2902

2903

2904

2905

2906

2907

2908

2909

2910

2911

2912

2913

2914

2915

2916

2917

2918

2919

2920

2921

2922

2923

2924

2925

2926

2927

2928

2929

2930

2931

2932

2933

2934

2935

2936

2937

2938

2939

2940

2941

2942

2943

2944

2945

2946

2947

2948

2949

2950

2951

2952

2953

2954

2955

2956

2957

2958

2959

2960

2961

2962

2963

2964

2965

2966

2967

2968

2969

2970

2971

2972

2973

2974

2975

2976

2977

2978

2979

2980

2981

2982

2983

2984

2985

2986

2987

2988

2989

2990

2991

2992

2993

2994

2995

2996

2997

2998

2999

3000

3001

3002

3003

3004

3005

3006

3007

3008

3009

3010

3011

3012

3013

3014

3015

3016

3017

3018

3019

3020

3021

3022

3023

3024

3025

3026

3027

3028

3029

3030

3031

3032

3033

3034

3035

3036

3037

3038

3039

3040

3041

3042

3043

3044

3045

3046

3047

3048

3049

3050

3051

3052

3053

3054

3055

3056

3057

3058

3059

3060

3061

3062

3063

3064

3065

3066

3067

3068

3069

3070

3071

3072

3073

3074

3075

3076

3077

3078

3079

3080

3081

3082

3083

3084

3085

3086

3087

3088

3089

3090

3091

3092

3093

3094

3095

3096

3097

3098

3099

3100

3101

3102

3103

3104

3105

3106

3107

3108

3109

3110

3111

3112

3113

3114

3115

3116

3117

3118

3119

3120



Pose des *Stolpersteine* de la famille Baumgart (Abraham, Chana, Léon Henri, Bernard et Roland) par Gunter Demnig, 4 place Saint Pierre, Bordeaux, 6 avril 2017, en présence de leurs descendants collatéraux.
Crédit photos : copyleft Pierre Baumann.





Les cinq *Stolpersteine* de la famille Baumgart.

Ci-dessous, en haut à gauche : Nicolas Patin et Amnon Feigenbaum.

En bas à gauche : Les descendants de la famille Baumgart avec Alyson Saldot : Shira Weisman Jayson, Robert Jayson, Sabrina Jayson, Alfred Jayson, Shmaya Rahav, Steven Jayson, Alyson Saldot, Donald Jayson, Ruth Rahav Feigenbaum et Amnon Feigenbaum.

À droite : Alfred Jayson qui a connu son oncle Abraham Baumgart.

Crédit photos : copyleft Pierre Baumann.



PAULA

RAYMOND

- 1 couteau
- 1 portefeuille
- 2 carnets
- 1 livret de famille de la ville de La Rochelle
- 1 quittance pour bicyclette (année 1942)
- 1 certificat délivré par le Maire de Bègles
- 3 bulletins de paye
- 7400 francs

75 rue du Maréchal Joffre, 33130 Bègles, France

ICI HABITAIT
RAYMOND RABEAUX
NÉ 1911
RÉSISTANT
ARRÊTÉ 1942
DÉTENU FORT DU HÂ
FUSILLÉ 21.9.1942
CAMP DE SOUGE

ICI HABITAIT
PAULA RABEAUX
NÉE TRAPY 1911
RÉSISTANTE
ARRÊTÉE 1942
DÉTENUE FORT DU HÂ
DÉPORTÉE 1943
AUSCHWITZ
ASSASSINÉE 15.3.1943

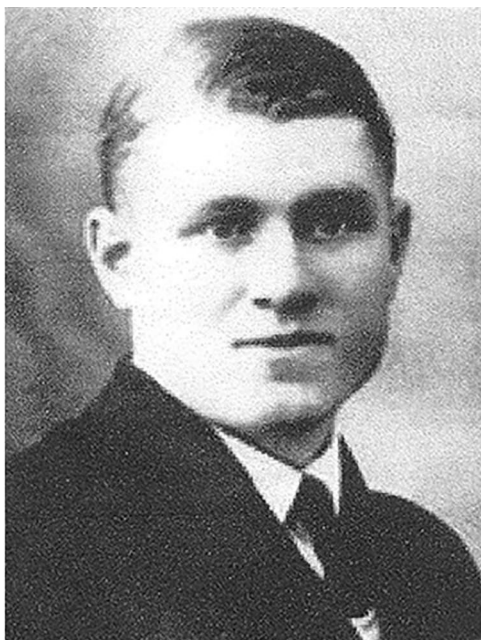
Inscriptions portées sur les pavés dédiés à Paula et Raymond Rabeaux et posés au 75 rue du Maréchal Joffre, à Bègles le 7 avril 2017.

Paula Germaine Trapy est née le 17 mars 1911 à Saumur. Ses parents, Léonie et Gabriel Trapy, sont bijoutiers. Elle est la troisième d'une fratrie de six enfants. La famille s'installe à La Rochelle en 1918, et Paula fréquente l'école jusqu'au certificat d'étude et travaille ensuite dans une pharmacie, puis dans un magasin d'ornements funéraires. Elle se marie en 1931 avec Raymond Léon Louis Rabeaux, né le 15 septembre 1911 à Chinon. Leur fils Jack, dit Jacky, naît en 1932. Ils ont également une fille en 1939 qui meurt à l'âge de sept mois.

Raymond est soudeur sur cuivre, puis plombier. Il est militant au Parti communiste français dans les années 1930, dans la cellule d'entreprise d'une usine chimique à La Rochelle, et entre dans la résistance communiste dans les années 1940. Les sources manquent pour évaluer avec précision le parcours résistant de Paula ; toujours est-il que les époux sont menacés à La Rochelle en raison de leur engagement politique, c'est pourquoi ils déménagent à Bègles en 1941.

Raymond assure la direction de la propagande communiste pour toute la région Sud-Ouest. Le couple cache chez lui deux ronéotypeuses de marque *Gestetner* qui servent à dupliquer des tracts de contre-propagande engageant la population à résister à l'occupant. Ils entrent probablement dans la clandestinité au début de l'année 1942. Raymond est lieutenant des Francs tireurs et partisans français (FTP), chef du groupe « Surcouf ».

Il a aussi pour tâche de ravitailler en armes des groupes FTP, qui lui sont transmises par Félicienne Bierge, elle-même active dans la résistance avec son mari.



Paula et Raymond Rabeaux.

Source : Association du Souvenir des Fusillés de Souge.

On ignore si les époux sont arrêtés le 30 juillet ou le 6 août 1942. Raymond l'est sur son lieu de travail, à Bordeaux Bastide, et Paula à leur domicile. Leur fils est alors en vacances en Vendée, chez une sœur de Paula. Le SD (*Sicherheitsdienst*, Police de sécurité) a placé le nom de Raymond sur une liste de 70 otages que le Haut-Commandement SS ordonne de fusiller le 18 septembre 1942. Les détenus sont transférés de la maison d'arrêt le 21 septembre. Les fusillades d'otages sont présentées par les nazis comme de justes représailles pour les actions de résistance auxquelles ils sont confrontés. On amène les détenus sur le champ de manœuvre de Souge qui sert de lieu d'exécution. Ils sont fusillés par un détachement de la *Feldgendarmarie*.

Paula est, elle, transférée de la prison du Fort du Hâ au camp du Fort de Romainville le 16 octobre 1942. Elle est ensuite déportée à Auschwitz, par le convoi dit « des 31 000 », le 24 janvier 1943. Son matricule est 31 725. Elle meurt moins de deux mois plus tard, le 15 mars 1943 à 7 heures. Un avis signalant ces détails est envoyé à ses parents le 13 mai 1943. Jacky, leur enfant, est pris en charge par Gisèle, une sœur de Paula.

75 RUE DU MARÉCHAL JOFFRE, 33130 BÈGLES, FRANCE

STOLPERSTEINE

ICI HABITAIT
RAYMOND RABEAUX
NÉ 1911
RÉSISTANT
ARRÊTÉ 1942
DÉTENU FORT DU HÂ
FUSILLÉ 21.9.1942
CAMP DE SOUGE

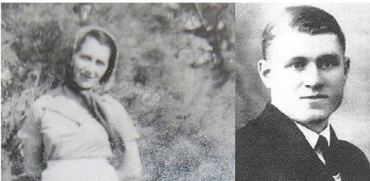
ICI HABITAIT
PAULA RABEAUX
NÉE TRAPPY 1911
RÉSISTANTE
ARRÊTÉE 1942
DÉTENUE FORT DU HÂ
DÉPORTÉE 1943
AUSCHWITZ
ASSASSINÉE 15.3.1943



AUSCHWITZ-BUKENAU - CAMP DE FEMMES
photo - B. B. 2010



PAULA RABEAUX (ROUGE)
RAYMOND RABEAUX (BLEU)
POINTILLÉS : MOBILITÉS POSSIBLES



PAULA ET RAYMOND
RABEAUX (sources : Association de
souvenir des fusillés de Saumur)

Extraits de lettres de Paula Rabeaux depuis le Camp du Fort de Romainville, à sa sœur Gisèle Trappy :

Le 4 Novembre 1942 :

Chère sœurs et fils,
[...] Prends pour toi tout ce que tu seras nécessaire pour Jaky. Tu as quelques sous dans mon sac à main dans l'armoire. Fais une cuillère de gât à Jaky dans la mienne et prends toute la laine pour lui tricoter quelque chose, à part le beige qui, si tu as le temps, en fera un à Raymond. Emporte avec-chez toi du linge à Raymond au cas où il te demanderait quelque chose. Regardez chez nous s'il y a une lettre de lui [...].
Vieille sur Jaky, bons baisers à tout. Merci.

Le 13 Janvier 1943 (dernière lettre reçue avant départ en Allemagne)

Cher tout, [...] J'ai reçu au complet votre colis mais en aucun cas je ne veux que vous vous priviez surtout de beurre et de sucre - Chère Gisèle, [...] Je suis très heureuse des photos [...] mon Jaky il est en effet bien grand et si gros. J'espère être bien vite près de lui et notre Raymond...

Paula Germaine Trappy est née le 17 mars 1911 à Saumur. Ses parents, Léon et Gabriel Trappy, sont boulangers. Elle est la troisième d'une fratrie de six enfants. La famille s'installe à La Rochelle en 1915, et Paula fréquente l'école jusqu'au certificat d'étude et travaille ensuite dans une pharmacie, puis dans un magasin d'ornements funéraires. Elle se marie en 1931 avec Raymond Léon Louis Rabeaux, né le 15 septembre 1911 à Chivon. Leur fils, Jack, dit Jaky, naît en 1932. Ils ont également une fille en 1939 qui meurt à l'âge de sept mois.

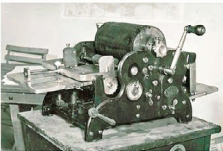
Raymond est soudier sur cuivre, puis plombier. Il est militant au Parti communiste français dans les années 1930, dans la cellule d'entreprise d'une usine chimique à La Rochelle, et entre dans la résistance communiste dans les années 1940. Les courtes manques pour dévaliser avec précision le parcours résistant de Paula : toujours est-il que les époux sont menacés à La Rochelle en raison de leur engagement politique, c'est pourquoi ils déménagent à Bègles en 1941.

Raymond assure la direction de la propagande communiste pour toute la région Sud-Ouest. Le couple cache chez lui deux volontaires de marque (Gaëtanier qui servent à dupliquer des tracts de contre-propagande engageant la population à résister à l'occupant. Ils entrent probablement dans la clandestinité au début de l'année 1942. Raymond est lieutenant des Francs tireurs et

partisans français (FTP), chef du groupe « Surocouf ». Il a aussi pour tâche de travailler en amont des groupes FTP, qui lui sont transmis par Félicie Biange, elle-même active dans la résistance avec son mari.

On ignore si les époux sont arrêtés le 30 juillet ou le 6 août 1942. Raymond l'est sur son lieu de travail, à Bordeaux-Bastide, et Paula à leur domicile. Leur fils est alors en vacances en Vendée, chez une sœur de Paula. Le SD (Sicherheitsdienst, Police de sécurité) place le nom de Raymond sur une liste de 70 otages que le Haut-Commandement SG ordonne de fusiller le 18 septembre 1942. Les détenus sont transférés de la maison d'arrêt le 21 septembre. Les fusillades d'otages sont présentées par les nazis comme de justes représailles pour les actions de résistance auxquelles ils sont confrontés. On amène les détenus sur le champ de manœuvre de Souge qui sert de lieu d'exécution. Ils sont fusillés par un détachement de la Feldgendarmarie.

Paula est, elle, transférée de la prison du Fort du Hâ au camp du Fort de Romainville le 16 octobre 1942. Elle est ensuite déportée à Auschwitz, par le convoi dit « des 31 000 », le 24 janvier 1943. Son matricule est 31 795. Elle meurt moins de deux mois plus tard, le 15 mars 1943 à 7 heures. Un avis signalant ces détails est envoyé à ses parents le 13 mai 1943. Jaky, leur enfant, est pris en charge par Gisèle, une sœur de Paula.



RENDRE-PEU, QUANT À LA RÉSISTANCE FRANÇAISE.
(Source : Musée de la Résistance nationale Chénay)

Dans le cadre d'une démarche artistique et mémorielle novatrice, l'artiste allemand **Gunter Demnig** a entrepris de sceller dans les trottoirs des villes européennes des « Stolpersteine » (pavés de mémoire ou pierres d'achoppement) devant les derniers lieux de vie des victimes du national-socialisme. Il s'adresse à chacun en ancrant la mémoire dans la vie quotidienne et l'espace urbain, loin des pratiques institutionnelles plus traditionnelles. Plus de 50 000 Stolpersteine ont ainsi déjà été posés en Europe. Les pavés de Paula et Raymond Rabeaux furent placés par l'artiste le 7 avril 2017 au 75, rue du Maréchal Joffre à Bègles.

PLEINE PAGE : LISTE DES EFFETS PERSONNELS CONTENUS DANS LES POCHES DE RAYMOND RABEAUX LE JOUR DE SON ARRÊT/EXÉCUTION.



Projet coordonné par Elise Kater, Hélène Gervais, Judith Rappaport, Nicolas Pato et Pierre Beaumont avec des étudiants en 6^e de lycée en alternance et en arts plastiques de l'École Supérieure de Montaigne. Remerciement : Muriel Pato, Florence Michon-Les, Ayman Bakka, Julia Khouas.



En haut à gauche : Le jardin de la maison de Paula et Raymond Rabeaux avec au loin Noël Mamère et l'actuelle propriétaire des lieux.

Ci-dessus : Les pavés de Paula et Raymond Rabeaux.

En haut à droite : Gunter Demmig creuse dans le bitume l'emplacement des pavés.

Ci-dessous : Les pavés scellés au 75 rue du Maréchal Joffre à Bègles, le 7 avril 2017.

Crédit photos : copyleft Pierre Baumann.





En haut à gauche : Anne Thomas et Katja Demnig avec le camion de l'artiste, au volant duquel ils sillonnent l'Europe.

Ci-dessus à gauche : Gunter Demnig scelle les pavés.

En haut à droite : Florence Monchanin-Lion et Samuel Amiel présentent la biographie des victimes.

Ci-dessus à droite : Julia Unzueta et Alyson Saldot procèdent à un frottage des pavés.

Ci-dessous : Dernier geste de la pose des pavés. Crédit photos : copyleft Pierre Baumann.



Redessiner les parcours croisés



Ci-dessus : Frottage des pavés de la famille Baumgart (Julia Unzueta et Pierre Baumann).
Ci-dessous : Détail du verso de la quatrième affiche (carte des parcours croisés des trois groupes de victimes).
Crédit photos : copyleft Pierre Baumann, carte Julia Unzueta.

